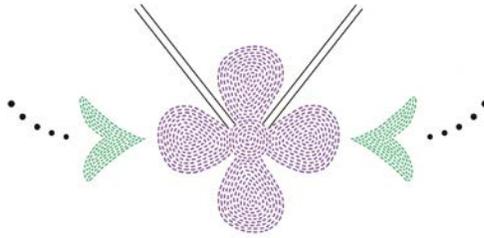


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première : Consignation des déclarations
Hôtel Hilton de l'aéroport de Vancouver
Vancouver Metro (Richmond)
Colombie-Britannique**



PUBLIC

Samedi 7 avril 2018

**Déclaration – Volume 376
Dianne Bastedo,
En lien avec Joan Norma Tucker**

Déclaration consignée par Sheila Mazhari

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 376
Le 7 avril 2018
Dianne Bastedo

PAGE

Témoignage de Dianne Bastedo1

Attestation de la sténographe56

Responsable de la consignation des déclarations : Sheila
Mazhari

Documents déposés avec la déclaration verbale : aucun

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Richmond (Colombie-Britannique)

2 --- Début de la séance : jeudi 7 avril 2018

3 à 13 h 10.

4 MME SHEILA MAZHARI : OK. Bonjour. Bon
5 après-midi. Bonjour, mon nom est Sheila Mazhari et je suis
6 responsable de la consignation des déclarations dans le
7 cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles
8 autochtones disparues et assassinées.

9 Nous sommes le 7 avril 2018.

10 Nous sommes à l'hôtel Hilton de Richmond,
11 en Colombie-Britannique, pour entendre le témoignage de
12 Dianne Bastedo, qui se trouve ici avec des membres de sa
13 famille.

14 Et j'aimerais que chacun se présente.

15 M. CAM BASTEDO : Je suis Cam Bastedo, le
16 mari de Dianne.

17 MME BETH BASTEDO : Je suis Beth Bastedo,
18 la fille de Dianne.

19 MME DIANNE BASTEDO : Et je suis Dianne
20 Bastedo, la fille de Joan.

21 M. SAM BASTEDO : Et je suis Sam Bastedo,
22 le fils de Dianne.

23 MME SHEILA MAZHARI : Et nous avons aussi,
24 ici avec nous, notre personne de soutien en matière de
25 santé.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 MME MARLENE JACK : Marlene Jack.

2 MME SHEILA MAZHARI : Et je vais lire pour
3 vous le consentement [...].

4 [Note de la transcriptrice : une
5 discussion hors enregistrement sur le consentement éclairé
6 s'ensuit.]

7 MME SHEILA MAZHARI : OK. Très bien,
8 Dianne, entamons votre présentation.

9 MME DIANNE BASTEDO : [En langue
10 autochtone] Dianne Bastedo [parle en langue autochtone]
11 Joan Norma Hall [parle en langue autochtone].

12 Je me suis présentée dans la langue [parle
13 en langue autochtone] plutôt qu'en mohawk, parce que je ne
14 connais pas le mohawk.

15 Nous vivons à... ma famille vit à Kamloops
16 depuis une vingtaine d'années, plus de 20 ans... Plus de
17 25 ans probablement. Et... Mais nous sommes originaires de
18 Toronto, du sud de l'Ontario. Et ce que je viens de dire,
19 c'est mon nom.

20 Mon nom est Dianne Bastedo. Mon nom de
21 naissance est Dianne Hall. Le nom de ma mère est Joan Hall.
22 Son nom de naissance était Joan Norma Tucker, et le nom de
23 sa mère était Elsie Aiola (phonétique) Lickers... Eh bien,
24 Tucker, mais elle est née Elsie Lickers.

25 Ma mère et ma grand-mère sont toutes deux

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 décédées. Et elles viennent des Six Nations de l'Ontario,
2 d'Ohsweken.

3 Et je suis ici parce que ce n'est pas...
4 Ce n'est pas une histoire de femmes autochtones disparues
5 ou assassinées, mais je suis ici parce que je pense qu'il
6 est important d'ajouter une voix pour un grand nombre de
7 femmes autochtones qui ont eu la chance de ne pas être...
8 assassinées et qui n'ont pas disparu et qui ont pourtant
9 subi des choses terribles.

10 Lorsque j'ai entendu parler pour la
11 première fois de l'Enquête sur les personnes disparues et
12 assassinées, j'y ai prêté beaucoup d'attention. J'ai connu
13 tant de personnes qui ont perdu des mères, des sœurs, des
14 filles ou des tantes.

15 J'ai donc porté attention, et j'ai regardé
16 le site Web et j'ai regardé ce qui était représenté et ce
17 que j'entendais dans les nouvelles, et j'ai senti qu'il y
18 avait peut-être quelque chose qui ne fonctionnait pas.

19 Et nous avons entendu la GRC parler de
20 1 200 ou 1 700... Ils ont modifié les chiffres à quelques
21 reprises... de personnes qu'ils considéraient comme
22 disparues ou assassinées.

23 Et je me suis dit, eh bien, ce n'est qu'un
24 service de police. Combien y a-t-il de services de police
25 au Canada pour lesquels nous n'avons pas ces chiffres? Nous

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 devons multiplier ce chiffre par combien?

2 Et puis j'ai réfléchi davantage, et si
3 vous multipliez ce chiffre par 10, vous n'aurez pas
4 effleuré la surface du nombre de femmes autochtones qui ont
5 été victimes de violence ou de brutalité, ou qui ont subi
6 des préjudices.

7 Et j'ai envoyé une lettre à la Commission
8 d'enquête pour lui demander que... Même s'il y a des
9 renseignements essentiels qui doivent être communiqués à la
10 Commission et des histoires importantes qui doivent être
11 racontées et qui doivent faire l'objet d'une attention
12 particulière, il y a également des gens qui doivent
13 raconter l'histoire de leurs proches qui ont disparu ou qui
14 ont été tuées et pour qui justice n'a pas été rendue.

15 Il y a d'innombrables autres personnes
16 pour qui nous ne voulons pas prendre de la place et sur
17 lesquelles nous ne voulons pas porter notre attention, et
18 pourtant, elles font partie de l'histoire. C'est pourquoi
19 je suis ici.

20 Ouais, ils m'ont rappelée et m'ont demandé
21 si je souhaitais témoigner. Et j'ai pensé qu'il vaudrait
22 mieux.

23 Ma mère et sa sœur sont les enfants
24 d'Elsie et de Norman Tucker et elles sont nées à Hamilton.
25 Et j'aimerais reculer avant ça, je suppose. Les parents

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 d'Elsie étaient Percy Roy Lickers, qui est Onondaga, et
2 Edna Motkayouga (phonétique), qui est Mohawk. Et ils
3 étaient des ouvriers agricoles.

4 Percy a été tué dans... Percy Roy a été
5 tué lors de la Première Guerre mondiale lorsque Elsie était
6 très jeune et sa sœur Puna... ou Punie... Et Elsie a été
7 élevée par son grand-père pendant plusieurs années quand
8 elle était très jeune, mais elle a ensuite été emmenée et
9 placée dans un foyer. Et je ne comprends pas ce qu'était ce
10 foyer, mais il me semble que c'était un foyer pour les
11 enfants, les enfants autochtones dont les parents étaient
12 morts... Ils étaient morts pendant la guerre, donc c'était
13 comme une maison pour les orphelins d'anciens combattants.

14 Elle a donc été élevée dans une
15 institution.

16 Quand elle en est sortie, à l'âge de
17 18 ans, ils lui ont donné 1 000 dollars, elle a fait ses
18 valises et elle est partie, et d'après ce que j'ai compris,
19 elle a fermé la porte derrière elle sans se retourner.

20 Et finalement, elle a rencontré Norman
21 Tucker qui l'a épousée et a obtenu les 1 000 dollars, ce
22 qui lui a été utile parce qu'il cherchait à démarrer une
23 entreprise, et... Et ils avaient ma mère, Joan.

24 Et à un moment donné, Elsie a décidé
25 qu'elle s'ennuyait de la maison et qu'elle devait retourner

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 auprès des gens des Six Nations, alors elle y passait plus
2 de temps que son mari le voulait, je crois.

3 Quelque temps après son retour dans la
4 réserve des Six Nations, ma tante Dianne est née. Je porte
5 le nom de Dianne. Mais je ne sais pas si elle est la fille
6 de Norman. Je ne pense pas. Et selon moi, il pensait aussi
7 qu'elle ne l'était pas.

8 Quand Joan et Dianne avaient environ
9 quatre ans et deux ans, peut-être qu'elles étaient un peu
10 plus jeunes, Norman a mis Elsie à la porte de la maison.
11 Maman m'a dit qu'elle était... Cela s'est incrusté dans son
12 esprit quand elle était toute petite et elle était à la
13 fenêtre avec sa sœur, la fenêtre était ouverte, et elle
14 regardait sa mère partir avec un sac et son père crier
15 après Elsie et l'insulter.

16 Et elle et sa sœur criaient : « Maman,
17 reviens! » Et... Je ne sais pas pourquoi je pleure en ce
18 moment. C'est une vieille histoire. Mais...

19 Alors elle a perdu sa mère, et elle... Ce
20 qu'elle m'a dit, c'est que Norman criait « Sale Indienne!
21 Sors de cette maison! »

22 Peu de temps après, maman et Dianne, âgées
23 de quatre ans et de deux ans, ont été envoyées dans un
24 orphelinat par leur père, et elles ont été élevées dans une
25 institution jusqu'à ce que maman ait 16 ans et qu'elle

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 puisse rentrer chez elle avec son père qui était violent.

2 Elle est donc partie et elle est allée
3 vivre avec ses frères et sœurs qui étaient également
4 violents, puis elle s'est éloignée de cette situation et a
5 rencontré mon père. Ils se sont mariés.

6 Je ne sais pas ce qui est arrivé à Dianne.
7 Je ne sais même pas. Nous l'avons vue quelques fois. Je la
8 connaissais sous le nom de Dianne Nephew. Mais elle n'a
9 pas... Elle ne parlait pas à la famille et elle raccrochait
10 quand nous essayions de la contacter, donc je ne sais pas
11 quoi... rien sur elle.

12 Alors maman nous a élevés, moi, mon
13 frère... mon frère et mes deux sœurs... Je suis l'aînée...
14 Dans un quartier très agréable du nord de Toronto. Et ce
15 mariage n'a pas fonctionné. Quand j'avais 16 ans, mes
16 parents ont divorcé. Et maman ne s'en est jamais vraiment
17 remise... pour plusieurs raisons. Elle avait des
18 difficultés et pas papa. Il allait bien.

19 Alors c'est... C'est mon histoire, le
20 contexte, pour ma mère. Mon mari et moi avons déménagé en
21 Colombie-Britannique en 1989 pour trouver un emploi et
22 pour... parce que nous pouvions acheter une maison
23 n'importe où au Canada, sauf en Ontario, à cette époque.

24 INTERVENANTE NON IDENTIFIÉE : Colombie-
25 Britannique.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 MME DIANNE BASTEDO : Et la Colombie-
2 Britannique était plutôt difficile, mais nous y sommes
3 parvenus. C'est ainsi que nous avons élevé nos enfants dès
4 l'âge de huit ans et moins, en Colombie-Britannique.

5 Vers 1993-1994, j'ai réalisé que j'allais
6 avoir un autre bébé et j'ai appelé ma mère pour lui
7 demander si elle pouvait rester avec nous un moment pour
8 m'aider avec le bébé.

9 Alors j'ai eu... mon quatrième bébé est né
10 à Kamloops.

11 Alors elle est venue et nous a tous
12 surpris en nous envoyant tous ses biens matériels en même
13 temps, et nous avons réalisé qu'elle pensait qu'elle
14 emménageait avec nous. C'est ce qu'elle a fait. Mais que
15 pouvez-vous dire? Ce n'est pas ce que je voulais dire,
16 maman.

17 Elle est donc venue et elle est restée
18 avec nous, et elle a eu à la fois une bonne influence et
19 une mauvaise influence sur mes enfants. Elle a vécu des
20 choses difficiles, elle-même et avec les gens qu'elle
21 aimait, qu'elle avait tendance à repousser. Les gens
22 pensaient qu'elle était géniale, cool et merveilleuse, puis
23 ils apprenaient à mieux la connaître et, ensuite, elle
24 devenait horrible pour eux et... jusqu'à... pousser et
25 pousser jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus beaucoup être

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 avec elle.

2 Elle était une dame autour de qui il était
3 difficile de se trouver. Mais j'ai appris beaucoup de
4 bonnes choses d'elle.

5 Elle a déménagé de chez nous, je suppose,
6 quand Joe avait environ quatre ans. Non, il était plus
7 jeune. Ouais. Juste quelques années. Elle a donc été avec
8 nous pendant quelques années, puis elle a déménagé, et elle
9 a déménagé dans différents endroits à Kamloops et elle
10 s'est finalement installée dans un endroit appelé Fairlane
11 Apartments.

12 Et c'était un drôle de petit endroit. Je
13 pense que c'était à Kamloops. C'était, en quelque sorte,
14 près du North Shore West Side. C'était... c'était un peu
15 difficile dans cette zone, et les appartements Fairlane
16 étaient un peu bizarres... Ils étaient situés au bord de la
17 route principale et ça ressemblait à une vieille caserne de
18 l'armée, et ils étaient un peu alignés de cette façon et
19 puis alignés de cette façon.

20 Et j'ai une photo de ça. J'aimerais la
21 montrer.

22 M. CAM BASTEDO : C'est Cam qui parle. Je
23 crois qu'ils ont été construits, en réalité, pour les
24 cheminots. Ce sont de très vieilles structures en bois, et
25 elles étaient délabrées il y a 20 ans. Et, ouais, en fait,

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 ils y ont fait quelques travaux, alors...

2 MME DIANNE BASTEDO : Si c'est possible.

3 MME SHEILA MAZHARI : Oui. Un peu plus
4 haut.

5 M. CAM BASTEDO : C'est le panneau. Ce ne
6 sont pas les appartements.

7 MME DIANNE BASTEDO : Merci. Alors c'est
8 l'entrée des appartements Fairlane.

9 MME SHEILA MAZHARI : OK.

10 MME DIANNE BASTEDO : Et c'est le... c'est
11 le premier... C'est l'appartement numéro un, c'est
12 l'appartement où maman vivait. C'est donc là qu'elle vivait
13 et c'était un ensemble de quatre, puis un autre ensemble de
14 quatre. Je pense qu'il y avait trois ensembles de quatre?
15 C'est ça.

16 C'est situé en face de... alors il y a...
17 Il y a une sorte de boulevard entre chacun... Il y a une
18 rangée d'appartements ici, puis un nombre égal de l'autre
19 côté. Ils ne sont donc pas très éloignés l'un de l'autre,
20 mais ils sont assez éloignés pour être confortables.

21 M. CAM BASTEDO : Bien que ce soit une
22 route de terre.

23 MME DIANNE BASTEDO : Oui. C'est juste une
24 route de terre graveleuse. Et encore une fois, c'est
25 l'appartement de maman. Et j'en parle parce que c'est là

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 qu'elle était quand... Un soir, elle était assise dehors,
2 par une sorte de soirée chaude d'automne, avec une voisine.
3 Donc à partir de deux, c'est la place de maman ici. C'est
4 l'endroit de ma mère. Et elle était juste là, assise devant
5 l'appartement, avec une dame.

6 Et je ne me souviens plus de son nom, et
7 je vais l'appeler Barbara, mais je ne pense pas que c'est
8 ça. Et elles prenaient une bière, et peut-être une deuxième
9 bière. Je ne sais pas, peut-être une troisième bière.

10 Elles bavardaient et riaient, et puis le
11 copain de Barbara est passé. C'était un homme petit, et je
12 ne connais pas son nom avec certitude, mais je pense que
13 c'était quelque chose comme Bernie, alors je vais l'appeler
14 Bernie.

15 M. CAM BASTEDO : N'as-tu pas dit que tu
16 pensais que c'était Bernie?

17 MME DIANNE BASTEDO : Oui, je le pense,
18 hein?

19 M. CAM BASTEDO : Oui.

20 MME DIANNE BASTEDO : J'ai l'impression que
21 c'est ça.

22 Et maman, quelle que soit son humeur, m'a
23 dit qu'elle lui avait menti, alors je ne sais pas ce que ça
24 veut dire, mais elle aimait faire ça. Elle aimait donner du
25 fil à retordre aux gens et voir si elle pouvait les faire

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 marcher.

2 Et Bernie s'est fâché et il... Il lui a
3 donné un coup de poing et un coup de pied. Et Barb ou qui
4 que ce soit d'autre l'a rejoint pour battre ma mère. Ma
5 mère avait près de 80 ans, et il avait, quoi, peut-être la
6 trentaine? Ils étaient tous les deux dans la trentaine, je
7 suppose, et ils lui donnaient des coups de pied alors
8 qu'elle se trouvait sur le sol.

9 Je sais que j'ai vu que la police avait un
10 dossier avec des photos d'elle à l'hôpital, et je pouvais à
11 peine reconnaître son visage. Il était de la mauvaise
12 couleur. Elle était noire. Elle était bleue. Elle était
13 éraflée, elle saignait et elle était enflée quand je l'ai
14 vue le lendemain.

15 Et les voisins... Bien sûr, elle criait...
16 Et les voisins étaient dehors. C'était une nuit chaude. Ils
17 étaient dehors. Ils ont vu ce qui s'est passé. Tout le
18 monde savait qui était Bernie. Tout le monde... parce qu'il
19 était souvent là. Tout le monde les connaissait... maman et
20 Barbara. Ils se connaissaient tous. Ils étaient assez... Il
21 y avait une petite communauté, alors ils étaient tous là et
22 essayaient de lui crier dessus pour qu'il arrête, mais il
23 devenait plutôt... assez fou.

24 Ils ont donc appelé l'ambulance et la
25 police. Et ils... Ils ont dit à la police qu'ils pensaient

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 qu'il avait... Ils pensaient qu'ils... J'ai entendu dire de
2 trois personnes différentes là-bas qu'il avait quelque
3 chose dans sa main et ils pensaient que c'était un poing
4 américain, qui est la chose la plus étrange. Pourquoi
5 quelqu'un aurait-il ça?

6 Mais peu importe, c'est ce qu'ils pensent
7 avoir vu. Il avait une chose dure dans la main avec
8 laquelle il la frappait. Et il avait des bottes plutôt
9 lourdes.

10 Alors quand l'ambulance est arrivée, et
11 c'est ce que ma mère m'a dit, quand l'ambulance est
12 arrivée, elle était sur le sol et souffrait atrocement. Et
13 elle pensait qu'ils la traitaient comme si elle était
14 tombée parce qu'elle était ivre. Et ils l'ont ramassée...
15 Et c'était une femme assez corpulente... Ils l'ont ramassée
16 et l'ont mise sur ses pieds, et elle est tombée de nouveau,
17 parce qu'elle a eu une hanche cassée lors de la raclée. Et
18 ils se sont moqués d'elle.

19 Puis ils l'ont ramassée à nouveau. Elle a
20 dit : « Je ne peux pas. Ça fait mal. Ma hanche me fait
21 mal. » Et quand elle est retombée, ils ont pensé qu'il y
22 avait peut-être autre chose qui n'allait pas, alors ils
23 l'ont mise sur une civière et l'ont emmenée à l'hôpital.

24 La police, pour sa part, a permis à Bernie
25 de retourner dans l'appartement de Barbara et de se

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 changer. Ils lui ont parlé à la porte. Ils ne sont jamais
2 entrés dans l'appartement pour voir ce qu'il avait. Ils ne
3 sont jamais venus voir s'il y avait quoi que ce soit comme
4 un poing américain, ou pour voir ce qu'il tenait. Quelles
5 que soient les preuves qu'il y avait, il n'y a eu aucune
6 tentative d'enquête à ce sujet.

7 Ils ont dit : « OK, va à l'intérieur,
8 reste silencieux, et je parlerai aux gens. » Ils ont donc
9 obtenu les premières déclarations des gens autour d'eux qui
10 ont dit, eh bien, qu'il l'avait fait. Il avait un poing...
11 Ils se trouvaient simplement là. Ils se tenaient juste là
12 avec la police devant la maison où Bernie venait d'entrer
13 et ils parlaient à la police et disaient ce qu'ils avaient
14 vu. Et ce fut ça.

15 Après en avoir entendu parler, et je n'en
16 ai entendu parler que le lendemain... L'un des voisins de
17 maman a parlé à Beth. Elle est allée trouver Beth à son
18 travail et a dit : « Ta mère vient d'être battue. Elle est
19 à l'hôpital. » Et... Sa grand-mère, désolée.

20 Mais j'en ai entendu parler que le
21 lendemain, lorsque j'ai reçu un appel, je crois, de
22 l'hôpital, au travail, et ils m'en ont parlé. Quand je suis
23 arrivée là-bas, le lendemain, j'ai vu maman et ses
24 blessures. Elle m'a dit qu'elle ne voyait pas d'un œil, que
25 sa hanche était cassée et qu'elle pouvait à peine parler

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 parce que sa bouche était tout enflée.

2 Et c'est la dernière fois, vraiment,
3 que... Elle est allée à l'hôpital et elle n'en est sortie
4 qu'à sa mort, sauf un jour. Elle est donc morte environ
5 six mois plus tard, et ils l'ont renvoyée chez elle après
6 environ trois mois, je crois, et ils nous ont demandé
7 d'organiser sa maison pour qu'elle soit adaptée aux
8 fauteuils roulants... parce qu'elle ne pouvait plus
9 marcher... Mettre des barres et des barres d'appui et des
10 trucs pour la toilette et arranger la maison pour qu'elle
11 puisse y retourner.

12 Et elle est restée à la maison moins de
13 24 heures avant que la douleur ne soit trop forte. Elle
14 n'arrivait pas à l'endurer et elle est retournée à
15 l'hôpital. Elle est donc restée à l'hôpital essentiellement
16 depuis le moment où elle a été battue jusqu'au moment de sa
17 mort.

18 MME SHEILA MAZHARI : À quel hôpital était-
19 elle?

20 MME DIANNE BASTEDO : L'hôpital Royal
21 Inland.

22 MME SHEILA MAZHARI : Royal...?

23 MME DIANNE BASTEDO : L'hôpital Royal
24 Inland de Kamloops.

25 MME SHEILA MAZHARI : Et quand s'est

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 produit l'incident?

2 MME DIANNE BASTEDO : Je ne... C'est une
3 des choses que j'aimerais bien savoir, c'est certain. J'ai
4 essayé de trouver l'information (inaudible), et je n'arrive
5 pas à m'y retrouver. Mais c'était en 1990.

6 MME BETH BASTEDO : 2000.

7 MME CAM BASTEDO : C'était en 2000.

8 MME DIANNE BASTEDO : Ça se serait passé en
9 2000.

10 M. CAM BASTEDO : Ouais.

11 M. SAM BASTEDO : C'est écrit ici.

12 (Inaudible.)

13 MME DIANNE BASTEDO : Ouais.

14 MME SHEILA MAZHARI : Alors c'était durant
15 l'été...

16 MME BETH BASTEDO : C'était l'automne.

17 MME DIANNE BASTEDO : C'était en...

18 MME BETH BASTEDO : C'était l'automne.

19 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. C'est une
20 autre photo, juste pour garder une trace des dates.

21 M. SAM BASTEDO : Oh, OK. 2001.

22 MME DIANNE BASTEDO : Elle est donc morte
23 au printemps 2001.

24 M. SAM BASTEDO : Mais elle a passé environ
25 six mois à l'hôpital.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 MME DIANNE BASTEDO : Environ six mois, ça
2 se serait donc passé à l'automne 2000. Je pense que c'était
3 en septembre.

4 MME SHEILA MAZHARI : Et vous-mêmes, avez-
5 vous tous les rapports de police?

6 MME DIANNE BASTEDO : Non.

7 MME SHEILA MAZHARI : Comme, avez-vous
8 pu...

9 MME DIANNE BASTEDO : Non.

10 M. CAM BASTEDO : C'était une des choses...
11 Cam au micro. C'est l'une des choses que nous espérons que
12 l'avocat pourrait vérifier.

13 MME SHEILA MAZHARI : Mm-hmm. OK.

14 MME DIANNE BASTEDO : Avant d'être battue,
15 elle venait de recevoir un avis de son médecin l'informant
16 qu'elle avait un cancer ou qu'il semblait qu'il revenait.
17 Et 10 ans plus tôt, elle avait eu un cancer du sein et
18 avait subi un traitement. Elle avait subi une mastectomie
19 et elle était correcte. Alors elle était correcte, mais ils
20 continuaient de la suivre pour ça.

21 Donc, au cours de l'été 2000, elle a
22 compris qu'elle avait quelque chose qui ressemblait à un
23 cancer, qu'elle avait de nouveau un cancer, mais qu'ils
24 allaient garder un œil dessus et commencer à parler de la
25 façon de... Quelle serait la prochaine étape, mais cela

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 n'avait pas encore commencé.

2 Quand sa hanche s'est brisée, le cancer
3 qui était dans ses os, dans sa hanche... Je ne suis pas
4 médecin... Mais il s'est propagé de là. C'est comme s'il
5 s'était propagé et... qu'il avait juste progressé
6 exactement à partir de l'endroit où sa hanche s'était
7 cassée.

8 J'ai demandé à l'oncologue, le médecin de
9 maman, s'il y avait un lien, parce qu'en tant que profane,
10 il me semblait que... Ça ne faisait pas de sens qu'il n'y
11 ait aucun type de lien entre le cancer dans sa hanche et la
12 fracture de sa hanche, puis que le cancer soit passé de
13 silencieux à agressif immédiatement.

14 Et ils ont dit : « Oh non, non, non. Non,
15 non, non, non. Non. » Mais il n'a pas expliqué comment
16 ça... De quelle façon ce n'est pas lié. Je ne comprends pas
17 ça.

18 Et bien sûr, j'ai l'impression qu'il y a
19 un lien direct entre la propagation rapide du cancer chez
20 elle... et les coups, les fractures et... et son état
21 affaibli. Je ne sais pas quoi d'autre, mais il semble que
22 la raclée ait raccourci sa vie en plus d'en faire une
23 horreur... les six derniers mois de sa vie ont été
24 horribles. Mais j'ai l'impression qu'il y a un lien entre
25 le temps qui lui est resté et les coups qu'elle a reçus.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Donc, lorsque ma mère était à l'hôpital,
2 la police est venue la voir, trois ou quatre fois peut-
3 être, à ma connaissance, et elle n'a jamais fait de
4 déclarations.

5 Et quand j'ai appelé pour dire : « Qu'est-
6 ce qui se passe? » Et j'ai appelé trois ou quatre fois,
7 mais j'ai réussi à parler à quelqu'un qu'une seule fois
8 peut-être, et on m'a dit : « Eh bien, elle est toujours
9 comme défoncée. On ne peut pas lui parler. Nous n'arrivons
10 pas à obtenir de déclarations de sa part. » J'ai dit :

11 « Comment ça, elle est défoncée? - Elle est sous
12 antidouleur... Elle prend des analgésiques. - Que dites-
13 vous, elle est défoncée? Pourquoi vous exprimez-vous ainsi?

14 - Je ne sais pas. » Mais elle prenait des
15 médicaments assez puissants, mais je sais que je... J'ai pu
16 lui rendre visite. J'ai été capable de lui parler. Elle a
17 pu me faire une déclaration. Elle a pu donner à mon mari
18 une description de ce qui s'est passé. Elle a donc été
19 cohérente et elle a été capable de parler aux gens. Donc je
20 ne sais pas à quel point ils ont vraiment essayé.

21 M. CAM BASTEDO:

22 MME DIANNE BASTEDO : Et quand j'ai réussi
23 à parler à quelqu'un, j'ai dit : « Faites-moi savoir quand
24 vous arriverez, s'il vous plaît, et je viendrai avec vous.
25 Je vais quitter le travail. Je viendrai ou quelqu'un sera

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 avec vous pour que vous puissiez lui parler ou peut-être
2 qu'elle est mal à l'aise, mais vous devez obtenir sa
3 déclaration. Vous devez obtenir cette information. » Et je
4 n'ai jamais eu de nouvelles d'eux.

5 Donc maintenant, elle est à l'hôpital avec
6 des lacérations et des contusions et tel et tel membre est
7 cassé. Et le cancer. Et je ne sais pas comment ces choses
8 fonctionnent dans les hôpitaux ou quoi que ce soit d'autre,
9 mais il semble que ses blessures causées par les coups
10 étaient moins intéressantes pour l'hôpital que le cancer,
11 et c'est ce sur quoi ils se concentraient. Et je ne veux
12 pas paraître cynique. J'ai l'impression de l'avoir dit
13 d'une manière cynique alors que je ne pense pas de cette
14 façon, mais... Et ce n'est probablement pas exactement
15 vrai. Je suis sûre qu'ils s'occupaient d'elle dans une
16 certaine mesure, mais il semble que tout ce dont j'ai
17 entendu parler une fois... Une fois qu'ils ont réalisé
18 qu'elle avait le cancer et qu'il progressait tellement,
19 ils... Je n'ai jamais entendu parler de ce qui lui est
20 arrivé. Était-elle aveugle d'un œil? Elle s'était fait
21 opérer à un œil et elle a dit qu'elle ne pouvait pas voir
22 de cet œil. Elle était désormais aveugle de cet œil.

23 Je ne sais pas ce qui s'est passé par la
24 suite. Je ne sais pas si le coup de pied dans l'estomac a
25 quelque chose à voir avec des blessures internes qui n'ont

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 pas été traitées.

2 Elle est devenue une patiente atteinte du
3 cancer, et c'est pour cela qu'elle était traitée. Et parce
4 que, je suppose, le cancer des os peut être très
5 douloureux, et c'est pourquoi elle a été traitée pour la
6 douleur causée par ce cancer. Ce n'était donc pas si
7 simple. Et les ecchymoses ont fini par disparaître, mais je
8 ne sais pas ce qui s'est passé avec ses autres blessures.

9 Le... Elle est morte tôt dans la journée
10 du 2 mars.

11 MME BETH BASTEDO : Deux.

12 MME SHEILA MAZHARI : En 2001.

13 MME DIANNE BASTEDO : 2001.

14 MME SHEILA MAZHARI : Et quand était son
15 anniversaire?

16 MME DIANNE BASTEDO : Le 8 décembre 1931...
17 Ou 1933. 1931?

18 M. CAM BASTEDO : Trente et un.

19 MME DIANNE BASTEDO : Trente et un. Merci.

20 Mais elle n'est pas morte du cancer.

21 C'était soit... ce qu'elle... ce qui s'est passé était
22 qu'elle... je vais dire... les termes du profane... ses
23 intestins se sont rompus, et...

24 M. SAM BASTEDO : Choc septique...

25 MME DIANNE BASTEDO :... Une septicémie ou

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 quelque chose comme ça s'est installé, et ils ne pouvaient
2 pas nettoyer... Nettoyer tout ça très bien. Elle n'est donc
3 pas morte du cancer. Il se peut qu'elle soit décédée des
4 complications du traitement contre le cancer ou que cela
5 fasse partie des blessures qu'elle a reçues à l'estomac
6 lorsqu'elle a reçu un coup de pied, et je n'en sais rien.

7 MME CAM BASTEDO : Mm-hmm.

8 MME DIANNE BASTEDO : Et parce que je ne
9 sais pas, j'ai l'impression qu'il y a... C'est logique
10 de... Pourquoi y avait-elle cette faiblesse-là? - Je ne
11 sais pas. » De toute façon. Encore une fois, il me semble
12 qu'il y a un lien avec les coups qu'elle avait reçus six
13 mois plus tôt.

14 Et j'aimerais faire une pause.

15 MME SHEILA MAZHARI : Bien sûr.

16 ... (pause).

17 MME SHEILA MAZHARI : OK.

18 MME DIANNE BASTEDO : OK. Alors ce sont
19 quelques photos que j'ai apportées. C'est une photo de ma
20 mère quand elle avait probablement une vingtaine d'années,
21 à quelques années près. Elle était peut-être aussi jeune
22 que 18 ans ou aussi âgée que 22 ans. Elle travaillait dans
23 le nord de l'Ontario.

24 Et c'est un portrait que ma sœur à Toronto
25 a.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 C'est petit... c'est ma mère avec ses
2 quatre enfants. Il s'agit de Joan Norma Hall, que je n'ai
3 pas encore épelé, et ma sœur Carrie, et moi-même, Dianne,
4 et mon frère Michael, et ma sœur cadette Rosemary à Noël.

5 Et on dirait que c'était vers 1967 parce
6 que ma plus jeune sœur, Carrie, a un t-shirt de l'Expo 67.

7 M. CAM BASTEDO : Ouais. C'est un indice.

8 MME DIANNE BASTEDO : OK. Je dois trouver
9 la prochaine photo. J'ai besoin d'une souris. Voyez si vous
10 pouvez trouver la prochaine photo pour moi. OK.

11 Et Joan Tucker... Joan Hall... J-O-A-N,
12 nom de famille Hall, H-A-L-L-L. Et je pense que c'est tout
13 alors. Oui, c'est bien. OK.

14 Alors les deux individus, Bernie et peut-
15 être Barbara, ont été accusés, et je pense que l'un de
16 leurs noms de famille ressemblait à Stretchniak
17 (phonétique), mais ne me demandez pas d'épeler cela. Ils
18 ont été accusés d'agression. Et j'avais quitté mon travail
19 à Merritt pour être plus près de ma mère et pouvoir
20 l'aider. J'ai trouvé un emploi à Kamloops pour pouvoir lui
21 rendre visite à l'hôpital sans rentrer trop tard le soir.
22 J'ai donc pu assister à l'audience. Et Cam, mon mari, est
23 venu avec moi, et nous sommes allés au tribunal. Nous
24 n'avions eu aucune discussion avec la Couronne ou qui que
25 ce soit d'autre.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Et donc, au tribunal, les gens qui sont
2 sortis, et je les connaissais, c'étaient les voisins qui
3 avaient été là, qui avaient parlé à la police. Ils étaient
4 tous là. L'un après l'autre, ils se sont présentés pour
5 exercer leur devoir, expliquer ce qui s'était passé et
6 témoigner, et chacun d'eux, chacun d'entre eux, a été
7 contesté d'une façon ou d'une autre, par la défense, parce
8 qu'ils étaient vieux ou pauvres, ou qu'ils étaient ivres,
9 pauvres, ou peu importe... Peu importe.

10 Donc, tout ce qu'ils ont vu... Et j'ai
11 montré la photo, ils n'étaient pas si loin. Ils ont parlé à
12 la police juste là. Ils savaient qui était la personne. Il
13 n'y avait pas... Il n'y avait pas de preuve. Ils savaient
14 qui était la personne. Ils avaient des photos de son
15 visage, de ses bras, de son dos et de ses jambes. Ils
16 avaient des photos de son ventre. Ils avaient les photos,
17 alors ils savaient qu'elle avait été battue. Il y avait des
18 gens qui ont vu et qui connaissaient la personne qui l'a
19 fait. Il y avait des gens qui ont parlé à la police à
20 l'époque et qui lui ont dit, ouais, il est juste là... Qui
21 l'ont vu entrer dans la maison qu'ils connaissaient.

22 Et pourtant, à la fin du procès... Et Cam
23 s'en souvient aussi, mon mari s'en souvient... Le juge a
24 réprimandé la police et a dit : « Je dois laisser partir
25 ces gens. Vous n'avez pas assez de preuves pour que les

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 accusations soient retenues. Si vous aviez fait votre
2 travail, ils ne s'en sortiraient pas comme ça. »

3 Et ils sont sortis.

4 Et, je veux dire, je sais qu'ils... Tout
5 le monde se sentait mal parce qu'ils avaient fait tout leur
6 possible pour se rendre disponibles pour cela et ils
7 avaient l'impression d'avoir été souillés et...

8 M. CAM BASTEDO : Rejetés.

9 MME DIANNE BASTEDO : Ouais, rejetés et,
10 pire encore, humiliés pour avoir fait ce qu'ils devaient
11 faire et fait ce qui était juste. Alors ils s'en sont
12 sortis.

13 C'est donc la fin du problème direct avec
14 ma mère. Elle n'a pas été assassinée et, techniquement,
15 elle n'a même pas été tuée, apparemment. Techniquement et
16 légalement, personne n'a été tenu responsable de ses
17 blessures. Et nous n'avons rien de plus que beaucoup de
18 questions et beaucoup de regrets.

19 Qu'aurais-je dû faire de plus pour pousser
20 la police à faire son travail? Je ne sais pas. Cela fait
21 partie de cette responsabilité.

22 Si nous revenons en arrière, ma mère nous
23 a élevés dans le nord de Toronto, un beau quartier... Des
24 médecins, des avocats, des joueurs de hockey, des artistes,
25 des gens de l'opéra et du ballet... Un endroit très

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 agréable. Et je pense souvent que, si ce qui lui était
2 arrivé avait pu se produire devant sa maison de St
3 Clements, dans le nord de Toronto, il n'y aurait pas eu de
4 problème pour trouver les personnes responsables et les
5 coincer.

6 Ce n'est pas ce qui s'est passé. Je ne
7 sais pas ce que je dois comprendre de ce que j'ai vu.
8 Jusqu'à quel point est-ce parce qu'elle était Autochtone,
9 ou parce qu'environ 50 % de la population de la région où
10 elle vivait était Autochtone, ou était-ce une question de
11 classe? Dans quelle mesure était-ce parce qu'elle vivait
12 dans un quartier où on vit presque exclusivement de l'aide
13 sociale ou d'une pension de retraite, ou simplement dans la
14 pauvreté pure et simple? Dans quelle mesure était-ce parce
15 que c'était une vieille dame et qu'elle ne valait pas la
16 peine qu'on s'inquiète pour elle?

17 Pas importante. Je ne sais pas. Mais ce
18 n'est pas la justice. Il n'est pas normal que les gens du
19 nord de Toronto, dans l'incident fictif du nord de Toronto,
20 aient la pleine force de la loi pour les protéger alors que
21 leur vie entière est déjà protégée. Et puis vous voyez des
22 gens qui ont peur de parler à la police parce qu'ils savent
23 qu'il n'y a pas de protection là-bas. Ou qui se méfient des
24 tribunaux parce qu'ils ne semblent pas fonctionner pour
25 eux.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 J'aimerais donc parler un peu de cela, de
2 la justice, des tribunaux au Canada et du système
3 juridique.

4 Et donc, ce n'est pas forcément juste moi.
5 Ce... si quelqu'un d'autre veut dire quelque chose, mais
6 que j'ai regardé... J'ai regardé, au fil des ans, et je
7 vais inclure l'affaire Jian Ghomeshi pour une raison.
8 Gerald Stanley. Ce Richard Cormier. Et le cas de ma mère.
9 Et d'autres auxquels j'ai prêté attention.

10 Et il y a quelque chose de semblable dans
11 chacun d'eux, et la similitude que j'ai vue, c'est la
12 faiblesse de la Couronne à demander justice, et la
13 faiblesse de la police à enquêter. Ils ne semblent pas
14 savoir ce qu'est leur travail.

15 Et vous savez, j'ai écouté Connie Walker
16 et sa baladodiffusion « Murdered and Missing », et je vous
17 recommande de le faire aussi, que la police ne semble pas
18 connaître. À la télévision, ils font enquête. Il y a des
19 enquêteurs. Ils comprennent les choses. Ils cherchent des
20 indices, ils les mettent ensemble et trouvent qui a fait
21 ça.

22 Et au lieu de cela, nous avons des gens
23 qui savent qui l'a fait et qui ne se donnent pas la peine
24 de chercher des preuves et... Et rien n'arrive.

25 Même si la police sait qui l'a fait, c'est

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 comme si, eh bien, cela signifie que nous devons travailler
2 un peu pour qui l'a fait, donc je ne sais pas si ça vaut le
3 coup. C'est moi qui suis cynique. C'est ce qu'on ressent
4 parfois.

5 C'est peut-être comme si le système de
6 justice, en ce moment, est composé de toutes ces
7 différentes parties, et je pense qu'une faiblesse qui
8 m'inquiète et m'amène à me demander pourquoi la Couronne...
9 Après l'affaire Colten Boushie Gerald Stanley que j'ai
10 examinée, eh bien, je regarde l'Alberta, j'ai cherché
11 différentes déclarations du barreau et il semble que la
12 Couronne ne peut perdre... C'est ce qu'on me dit. Que la
13 Couronne ne perd jamais une cause parce qu'elle veut
14 simplement s'assurer que tous les éléments de preuve sont
15 présentés et contestés et que tous les éléments de preuve
16 sont exacts, et que l'issue de la cause rapide est alors la
17 bonne.

18 Et ce que cela semble vouloir dire, c'est
19 que la Couronne ne s'en mêle pas. Et lorsque la victime
20 est... ou que les témoins sont intimidés et que leur
21 témoignage est rejeté, même si c'est vrai, leur témoignage
22 est vrai, mais la défense se bat contre eux et la Couronne
23 ne les appuie pas. La Couronne ne dit pas : « Reculez. » La
24 Couronne ne semble pas dire qu'elle a la possibilité de
25 remettre cette personne sur pied et de dire, non, c'est...

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 c'est une personne honnête. C'est une personne qui dit la
2 vérité. Peu importe qui ils étaient, ce qu'ils ont fait la
3 veille au soir. Quel que soit leur travail ou non. Quel que
4 soit leur revenu ou la couleur de leur peau. Ce qu'ils
5 disent, c'est la vérité, et ce n'est pas ce qui se passe.

6 Toutes les différentes marques qui leur
7 sont attribuées sont présentées comme des raisons de ne pas
8 les écouter.

9 Et c'est ce qui s'est passé avec ma mère.
10 C'est ce que j'ai vu se produire dans un si grand nombre de
11 ces cas publics, beaucoup plus publics, qui ont fait les
12 manchettes récemment et au fil des ans.

13 Et peut-être que la Couronne se trouve à
14 des endroits différents et qu'à des époques différentes,
15 elle a été en mesure de s'assurer que de bonnes preuves
16 soient présentées. Je ne sais pas ce qu'ils font pour que
17 la police obtienne plus de preuves, mais est-ce qu'ils se
18 contentent d'attendre que la police fasse son travail? Ou
19 peut-être pas. Ou est-ce qu'ils disent à la police que vous
20 n'avez pas assez de preuves pour tenir ce procès? Vous
21 devez trouver des gens. Vous devez vous lever et sortir de
22 là et trouver ce que le gars portait. Prenez le... prenez
23 ce qu'il... Ce qu'il y avait sur ses vêtements ou peu
24 importe ce qu'il a jeté dans l'appartement. Obtenez cette
25 information et ces éléments de preuve parce que la Couronne

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 doit compter sur la police pour ce faire.

2 Ensuite... Ensuite, les tribunaux doivent
3 s'en remettre à la Couronne et à la défense pour défendre
4 équitablement l'accusé et s'assurer qu'une bonne preuve est
5 présentée. Et c'est là que je vois une grande faiblesse.

6 C'est presque comme s'il y avait une
7 attitude de laisser-faire. Comme, peu importe les preuves
8 présentées, c'est... Oh, eh bien, OK. Eh bien, travaillez
9 avec ce que vous avez. OK, vous pouvez calomnier mes... ou
10 démolir mes témoins. Je m'en fous. Ce n'est rien. Ça n'a
11 pas d'importance parce que je rentre chez moi à 17 h de
12 toute façon et je m'en fiche. Un tout petit peu de cynisme.
13 Désolée. Je vais encore me défouler.

14 Et c'est le... C'est dans l'intérêt du
15 Canada de... J'aimerais que des changements soient apportés
16 à la façon dont les tribunaux traitent les cas,
17 particulièrement les affaires criminelles. Je pense qu'il y
18 a beaucoup à apprendre des systèmes de justice autochtones.
19 Je pense qu'il y a beaucoup à apprendre de l'humanité. Il y
20 a... les gens le sentent au fond de leur cœur quand quelque
21 chose a mal tourné, et les tribunaux savent ce qui est bien
22 parce que notre tribunal... Le jury a dit ceci, et c'est
23 donc ce qu'est la vérité, et ce n'est pas ce que la vérité
24 est. C'est uniquement ce que le jury a dit. C'est ce que le
25 jury a pu déterminer.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Il y a donc quelque chose qui ne va pas,
2 et je pense que cela a un rapport avec le mandat du
3 procureur de la Couronne.

4 MME SHEILA MAZHARI : Voulez-vous parler un
5 peu plus de ce à quoi cela ressemblerait par rapport aux
6 systèmes de justice autochtones?

7 MME DIANNE BASTEDO : Non. Je n'ai pas
8 assez de connaissances. Je ne sais pas.

9 MME SHEILA MAZHARI : C'est correct.

10 MME DIANNE BASTEDO : OK.

11 M. CAM BASTEDO : Eh bien, ils n'avaient
12 pas de système carcéral.

13 MME DIANNE BASTEDO : C'est vrai. Et ils
14 n'avaient pas de système carcéral, et à l'heure actuelle,
15 nous avons une surreprésentation grossière des peuples
16 autochtones dans beaucoup d'institutions sociales et
17 judiciaires.

18 Une autre sorte de ramification liée à
19 cette situation, pour moi, et l'une des raisons pour
20 lesquelles je me suis présentée au début dans l'Okanagan,
21 c'est que je travaille depuis une vingtaine d'années avec
22 les [parle une langue autochtone] gens de l'Okanagan en
23 tant que comptable [parle une langue autochtone] et les
24 différentes bandes de cette région et à Kamloops... à
25 Kamloops et dans un rayon d'une heure et demie autour de

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Kamloops.

2 J'ai donc, vous savez, appris un peu les
3 langues des peuples avec lesquels je travaille.

4 Mais en tant que comptable travaillant
5 pour les Premières Nations, j'ai été témoin d'un problème
6 qui a joué un rôle dans le cas de ma mère. Lorsqu'elle est
7 morte, le directeur funéraire a dit : « Oh, elle est
8 Autochtone. A-t-elle un statut? Eh bien, tu devrais
9 contacter la bande et ils payeront pour ça. - Je ne crois
10 pas, non. J'en doute. - Non, non. Allez-y. » Très bien
11 alors, je suis partie et j'ai vérifié auprès d'eux qui ont
12 dit : « Non, elle n'est pas sur une réserve. Je sais ça.
13 Non, nous n'avons pas d'argent pour ça. » Ouais, je sais
14 ça. Alors non, il n'y a pas eu d'aide.

15 Et à l'époque, pour nous, c'était vraiment
16 difficile de trouver soudainement des milliers de dollars,
17 même pour des funérailles très élémentaires, le service et
18 tout le reste. C'était donc difficile, et nous avons obtenu
19 de l'aide, mais pas de la communauté d'origine de ma mère.

20 Donc, d'après mon expérience de travail
21 avec les Premières Nations et les ministères du
22 Développement social de plusieurs bandes différentes, ils
23 reçoivent de l'argent pour l'aide sociale, pour les besoins
24 fondamentaux et pour le logement. Ils reçoivent également
25 un montant annuel pour couvrir l'ensemble des besoins de

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 base pour les funérailles.

2 Et je n'ai pas été en mesure de déterminer
3 quelle est leur formule pour cela. Il y a eu beaucoup...
4 C'est toujours une formule fondée sur la population et la
5 distance et sur quelques autres facteurs différents,
6 plusieurs facteurs différents.

7 Mais ce qui se passe, c'est que nous
8 obtenons du financement au début de l'année. Nous savons ce
9 que ce sera. Et la partie des frais funéraires qui est mise
10 de côté est d'environ 2 400 dollars pour des funérailles,
11 ce qui n'est pas énorme pour des funérailles de nos jours.

12 Et quand l'argent est épuisé, je ne sais
13 pas, vous devez trouver l'argent d'une autre façon. Donc,
14 vous savez, il peut y avoir trois enterrements dans
15 l'année. Il peut y avoir trois enterrements dans un mois.
16 Il se peut très bien qu'il y ait même trois funérailles en
17 une semaine. Ça arrive. Il y aura une mauvaise année où des
18 choses terribles arriveront, et ces choses ont tendance à
19 venir en groupes beaucoup trop souvent. Et le financement
20 est demandé ou autorisé que pour les membres de la bande
21 qui vivent dans la réserve. Cela laisse donc les membres de
22 la bande hors réserve sans aucune aide, et cela laisse...
23 Ça laisse la bande dans une situation où, à mesure que
24 l'année progresse vers la fin de l'exercice financier, vous
25 risquez d'avoir épuisé les frais funéraires. Où allons-nous

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 trouver plus d'argent?

2 Et alors que... Pour la majorité de la
3 population canadienne, les funérailles sont une affaire de
4 famille, une affaire privée, quelque chose que l'on
5 planifie et dont on discute généralement avec un directeur
6 funéraire pour mettre ces choses en place et les mettre
7 dans un régime d'épargne ou autre... Mon expérience avec
8 les collectivités des Premières Nations avec lesquelles
9 j'ai travaillé et dont j'ai entendu parler, c'est que le
10 décès dans la collectivité relève également de la
11 collectivité.

12 Ce n'est pas uniquement la famille qui a
13 perdu une personne, mais c'est la communauté, et il y a un
14 rapprochement beaucoup plus fort entre tous. Et peut-être
15 que c'est en partie parce qu'ils ont été formés pour
16 chercher des subventions, parce que c'est comme ça depuis
17 longtemps, qu'il y a une faiblesse là-dedans.

18 Mais il y a aussi la crainte que la bande
19 ne puisse pas aider ou que des choses folles se produisent
20 lorsque quelqu'un... quelqu'un qui se fait payer des
21 funérailles luxueuses par la bande et quelqu'un d'autre qui
22 ne le fait pas, et cela suscite des ressentiments et des
23 rancœurs entre différentes familles.

24 Et c'est si facile, je pense, de susciter
25 de l'animosité au sein de la communauté et c'est tellement

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 destructeur pour la communauté quand cela se produit.

2 Et j'ai... j'ai essayé de trouver d'autres
3 moyens de gérer ça. J'ai donc téléphoné aux compagnies
4 d'assurance et je leur ai dit : « Écoutez, je veux pouvoir
5 m'assurer que tous les membres de la bande, nous avons
6 1 000 personnes qui sont membres de la bande. Pouvons-nous
7 établir une police d'assurance qui nous permettrait
8 d'obtenir de l'argent à la mort de quelqu'un et qui serait
9 payée à la bande pour qu'elle puisse, vous savez, aider la
10 famille à organiser ses funérailles ou à acheter du bois de
11 chauffage, de la nourriture, un cercueil ou quelque chose
12 comme ça? »

13 Et il n'y a pas de produits offerts par
14 les compagnies d'assurance auxquelles j'ai pu parler. Et
15 comme je l'ai dit, j'ai essayé plusieurs fois. Donc il n'y
16 a rien qui soit offert.

17 Il y a aussi le fait qu'un grand nombre de
18 collectivités des Premières Nations, c'est-à-dire les
19 bandes indiennes et la population des réserves, ont
20 tendance à avoir une proportion plus élevée, beaucoup plus
21 élevée, de pauvreté et de difficultés, toutes sortes de
22 difficultés, alors qu'ils vivent dans les réserves.

23 L'emploi... La plupart des bandes, les
24 possibilités d'emploi dans les réserves sont rares et
25 éloignées les unes des autres. La rémunération n'est pas

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 particulièrement bonne. Je ne sais pas à quel point c'est
2 vrai à l'heure actuelle parce que je n'ai pas vérifié quels
3 sont les taux provinciaux, mais même les taux d'aide
4 sociale sont différents. Il y a donc... Il y a une
5 population qui est moins... Qui a moins de capacité pour
6 planifier les funérailles. Je suis désolée.

7 Et je sais que, vous savez, quelqu'un a
8 dit, eh bien, vous savez, grandir. Prendre soin de ses
9 propres problèmes. Mais ce n'est pas un problème individuel
10 et ce n'est pas un problème familial. Un enterrement est un
11 événement communautaire. C'est une responsabilité
12 communautaire.

13 Et je voudrais permettre à la Commission
14 de soulever cette question parce que j'aimerais voir une
15 meilleure solution. J'aimerais que, chaque fois qu'il y a
16 des funérailles pour un membre d'une bande, que AINC et
17 (inaudible)... Je les appelle « DAI » quand je suis fâchée
18 contre eux, mais AINC permettrait à la bande de demander
19 des fonds pour s'occuper de certaines choses.

20 Je veux dire, certaines choses font
21 définitivement partie de la communauté. Les cérémonies de
22 fin de vie. Il y a le bois de chauffage. Où est-ce que
23 c'est? C'est toujours un problème. Peu importe où j'ai été
24 aussi, comment trouve-t-on le bois de chauffage? Qui
25 apportera le bois de chauffage? Qui payera pour le bois de

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 chauffage? Où allons-nous trouver le bois de chauffage?

2 Et c'est une partie importante des gens,

3 et je pense que c'est presque universel pour le feu sacré.

4 Même à Toronto. Et les grandes villes qui en ont, elles le

5 mettent à disposition, mais il faut quand même aller

6 chercher le bois de chauffage. Qui va apporter la

7 nourriture? Vous pouvez faire un repas-partage, mais

8 lorsque les gens ont de la difficulté à garder de la

9 nourriture sur la table pour eux-mêmes, il est difficile

10 d'en avoir assez à partager.

11 Il y a donc des défis à relever, et

12 j'aimerais donc qu'il y ait une occasion d'examiner la

13 capacité d'AINC d'appuyer la responsabilité des bandes

14 envers leurs membres lorsqu'il s'agit de cérémonies

15 importantes, comme les funérailles.

16 Je voulais aussi mentionner... Et ça se

17 trouve ici quelque part. Ce devrait être sous le fichier

18 Joan, mais ce n'est pas une image, c'est un PDF.

19 Ma fille est là pour me soutenir. Merci,

20 Beth. Et mon fils et mon mari sont aussi ici avec moi, mais

21 elle est mon soutien officiel.

22 Mon soutien officiel devait être ma sœur

23 et elle n'est pas là. Elle est décédée le mois dernier.

24 Elle avait le cancer. Et l'Enquête sur les femmes

25 autochtones disparues et assassinées était très importante

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 pour elle. Voyons voir si on peut rendre ça visible.

2 Carrie Melinda Lester. Son nom lui a été
3 donné. Skipadami (phonétique). Est-ce que c'est bien cela?
4 Padaman Kwi (phonétique). Elle est née en 1960, et elle est
5 décédée le 24 février de cette année. Oh ouais, je ne peux
6 pas faire ça. Ce n'est pas ce genre d'écran. Fais-le
7 monter. C'est ma sœur, Carrie. Tu peux en faire un tout.
8 Uniquement la page seule.

9 Elle a été une membre très active de
10 l'Enquête sur les personnes disparues et assassinées de
11 Toronto. Elle faisait partie de la... Je ne sais pas si je
12 devrais le dire à haute voix comme si quelqu'un pouvait
13 venir nous chercher, mais elle était l'une des trois femmes
14 qui ont occupé AINC à Toronto et qui ont commencé ce
15 mouvement. Elle faisait partie de la communauté Idle No
16 More.

17 Ouais, c'est bon. OK. C'est Carrie, ma
18 sœur. Elle s'est tenue sur une voie ferrée avec quatre ou
19 cinq autres femmes et elles portaient une grande banderole
20 demandant la justice pour les femmes autochtones
21 assassinées... disparues et assassinées. Et c'était en
22 2014, et je pense que c'était une réponse à Stephen Harper.

23 Elle était... Elle s'est rendue disponible
24 pour le... eh bien, l'AINC, la manifestation à l'AINC était
25 à cause de Pikangikum. Non pas Pikangikum. Attawapiskat et

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 les enfants qui se suicident. Elle a fait tout ce qu'elle a
2 pu pendant... depuis la mort de ma mère.

3 Et la raison pour laquelle j'en parle,
4 c'est pour expliquer comment la mort de ma mère a eu un
5 impact sur nous. Et l'impact sur ma sœur a été qu'elle est
6 retournée auprès d'Elsie aux Six Nations et a commencé à en
7 apprendre davantage sur notre famille, à rencontrer nos
8 cousins, à apprendre, à apprendre et à apprendre.

9 Elle était capable de parler en mohawk, en
10 oneida et en ojibwé et elle a changé la façon dont la
11 reconnaissance des terres est effectuée à Toronto, que les
12 Mississauga sont... Et ils ont toujours été reconnus comme
13 les... Dans la reconnaissance des terres, et elle a dit :
14 « Non ». Tu as raison sur ce point. Elle a donc apporté
15 cette correction, de sorte que ce sont les Haudenosaunee
16 qui sont aussi dans... Et les Anishinaabe sont aussi
17 reconnus.

18 Elle a campé à High Park et dans d'autres
19 endroits aux tertres funéraires pour les Iroquois. Ouais.
20 Elle a passé, vous savez, je ne sais pas, les dix dernières
21 années de sa vie à travailler sans... Sans dormir, je
22 pense, pour apporter justice et équité dans la vie des gens
23 qui ont été marginalisés dans leur propre pays,
24 marginalisés sur leurs propres territoires, et elle serait
25 ici avec moi si elle avait pu.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 MME BETH BASTEDO : Elle est ici.

2 MME DIANNE BASTEDO : Elle est ici. On m'a
3 dit qu'il y aurait une chaise vide pour ma mère avec une
4 couverture. Je me suis trompée de pièce. Et j'allais
5 demander une chaise pour ma sœur. Et il n'y en a pas.

6 MME SHEILA MAZHARI : Oh, je ne savais pas.

7 MME DIANNE BASTEDO : Ça va.

8 M. CAM BASTEDO : Tu devrais mentionner les
9 machines de dialyse.

10 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. Encore une
11 fois, la présidente du Club Lions du Canada est venue me
12 parler alors que j'étais avec ma sœur à Toronto dans
13 l'unité des soins palliatifs le mois dernier et m'a dit
14 que, sans ma sœur Carrie, il n'y en aurait pas eu...
15 Qu'est-ce que c'était? Dix-sept appareils de dialyse s'en
16 vont dans le nord de l'Ontario où il n'y en avait qu'un ou
17 deux. Il y en avait deux, peut-être.

18 M. CAM BASTEDO : Et peut-être à...

19 MME DIANNE BASTEDO : À Thunder Bay, où
20 personne ne veut aller de nos jours. Ces jours-ci. Ce que
21 personne n'a voulu faire depuis longtemps. Ce n'est pas un
22 endroit sûr pour les Autochtones, donc, oui.

23 Au moment où ma sœur était à l'hôpital en
24 train de mourir, ils étaient en train de charger les
25 camions avec des appareils de dialyse... Des appareils de

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 dialyse pour aller vers le nord dans les communautés et ils
2 ont trouvé des médecins et des infirmières pour aller avec
3 eux pour former des gens. C'est donc quelque chose qui
4 s'est passé.

5 Elle m'a aussi dit que le Club Lions
6 International avait un centre autochtone de 31 millions de
7 dollars au centre-ville de Toronto, et elle m'a remerciée
8 pour la contribution de Carrie qui a participé à rendre
9 cela possible.

10 Et je pense que le rôle de Carrie a été
11 double : elle se levait avec un micro et elle parlait, et
12 elle... Elle disait ce qu'il fallait dire, et elle
13 connaissait aussi beaucoup de gens et était capable de
14 mettre en contact les gens qui avaient besoin d'échanger,
15 et puis quand ils parlaient, ils avaient besoin de parler
16 de ça et elle les faisait aller et les choses arrivaient.
17 Je trouve donc déplorable qu'elle ne puisse pas être avec
18 nous pour parler en ce moment.

19 MME SHEILA MAZHARI : Pouvons-nous épeler
20 le nom de Carrie?

21 MME DIANNE BASTEDO : Oui. Carrie est C-A-
22 R-R-I-E. Et son nom de famille, Lester, L-E-S-T-E-R. Je
23 connais le nom de ma sœur, mais le nom de mon autre sœur
24 est...

25 M. CAM BASTEDO : Lister.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 MME DIANNE BASTEDO : Lister, donc je dois
2 essayer de m'en souvenir.

3 MME SHEILA MAZHARI : Et quand est-elle
4 née?

5 MME DIANNE BASTEDO : Le 24 mai 1960.

6 MME SHEILA MAZHARI : Et vous avez dit
7 qu'elle était décédée?

8 MME DIANNE BASTEDO : Le 24 février de
9 cette année, 2018. Et si je parle de ma sœur ou peut-être
10 mon excuse pour parler de ma sœur, c'est pour dire comment
11 la mort de ma mère a eu des répercussions sur moi et notre
12 famille, et aussi sur moi en tant que mère de famille.

13 Vous savez, votre mère vous manque. Elle
14 m'a appris des choses. C'était une personne terriblement
15 difficile à côtoyer la plupart du temps. Personne ne
16 voulait qu'elle revienne à Toronto quand elle est venue
17 vivre avec nous. Le reste de la famille à Toronto disait :
18 « Bande d'idiots, mais merci. Prenez-la. Prenez-la. »

19 Mais elle avait un très grand cœur et
20 beaucoup d'amour, mais elle avait beaucoup de difficultés à
21 démontrer cet amour, je pense, et pour de nombreuses bonnes
22 raisons. Mais je sais que, pour une raison bizarre, ma
23 famille l'aime et qu'elle leur manque à tous. Et ils me
24 parlent tous d'elle et se rappellent quand grand-maman
25 disait... « Je me souviens quand grand-maman a fait ça ».

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Que dirait grand-maman? Que ferait grand-maman?

2 Et normalement, nous en parlons avec un
3 sourire.

4 Mais je pense que le plus dur, c'est la
5 façon dont elle est morte et le fait qu'il n'y a pas eu de
6 justice.

7 M. CAM BASTEDO: Mm-hmm.

8 MME DIANNE BASTEDO : Et les questions que
9 nous avons et auxquelles nous n'avons jamais vraiment
10 obtenu de réponses.

11 Je vais maintenant mentionner que j'espère
12 pouvoir parler à l'avocate à qui j'ai parlé le mois
13 dernier, Wendy, qui m'a dit qu'elle allait pouvoir obtenir
14 des dossiers du service d'ambulance qui a soigné maman, de
15 l'hôpital où elle a séjourné, des dossiers médicaux, des
16 dossiers de la police et des documents judiciaires.
17 J'espère qu'elle m'en dira plus à ce sujet, si je peux me
18 le permettre.

19 Mais ce sont là des questions que nous ne
20 comprendrons peut-être jamais, que maman a traversé des
21 moments difficiles et... elle a été battue. C'était une
22 vieille dame et elle a été battue sans raison, et elle est
23 morte d'une mort horrible, et nous ne savons pas pourquoi.

24 On ne sait pas ce que ces gens qui l'ont
25 battue ont obtenu. Nous savons qu'ils ont été accusés

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 d'agression, mais nous ne savons pas s'il y en a... s'ils
2 ont été accusés pour plus que ça.

3 Je sais que c'était une drôle de situation
4 au tribunal, à un moment donné, lorsque l'un des avocats a
5 présenté l'affaire et les photos, et que le juge a
6 demandé : « Eh bien, où se trouve la victime? » Et ils ont
7 dit : « Eh bien, elle est morte. » Et il a eu l'air surpris
8 et a dit, mais... Et ils ont dit : « Oh non, c'est... » Il
9 n'y a pas d'accusation de meurtre.

10 Et il a levé les yeux et il a croisé mon
11 regard, et je l'ai regardé, et je sais que mon visage était
12 un signe de protestation. Non! Ce n'est pas bien. Et je ne
13 sais pas ce que cela signifiait pour lui, mais j'avais
14 l'impression de faire passer le message que vous n'avez pas
15 accès à toute l'histoire, ce qui n'est évidemment pas du
16 tout consigné dans les dossiers judiciaires.

17 Cela n'a rien à voir avec le genre de
18 décision qu'il va prendre, mais je pense qu'il avait besoin
19 de voir qu'il y avait des gens qui se souciaient de ce qui
20 se passait et qui n'aimaient pas ça.

21 Sinon, vous savez, pour moi, ma famille
22 n'a pas eu l'occasion d'apprendre des choses de ma mère.
23 Mon... Vous savez... Je ne sais pas si vous savez encore
24 comment bien plier vos vêtements, et je n'ai pas encore eu
25 le temps de le faire ou de faire le truc du coin comme à

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 l'hôpital avec vos draps, mais je reviendrai à ça plus
2 tard.

3 Mais il y a des choses que, vous savez,
4 nous... je suppose que ce qui nous manque, de maman, c'est
5 de ne pas avoir quelqu'un à qui dire : « As-tu vu ce qui
6 s'est passé? As-tu entendu ça? Avez-vous regardé? » Elle
7 aimait la CBC, tout comme moi, tout comme Carrie...

8 Nous avons donc souvent parlé de livres,
9 d'actualité et d'autres choses de ce genre. Et donc elle
10 n'est pas là, et maintenant Carrie n'est plus là. C'est
11 donc vous qui êtes. Et je ne sais pas si quelqu'un d'autre
12 ici... mais nous sommes rendus à un moment où tu aimerais
13 peut-être dire quelque chose à ce sujet.

14 MME BETH BASTEDO : Donc je suis Beth
15 Bastedo, je suis celle qui parle.

16 Et une partie des répercussions s'est fait
17 sentir sur mes deux fils. J'ai donc un enfant de cinq ans
18 et un autre de trois ans. Le petit garçon de trois ans
19 pleure au moins une fois par semaine parce qu'il ne connaît
20 pas son arrière-grand-mère Joan. Il dort presque chaque
21 nuit avec une couverture qu'elle a faite.

22 Et nous les avons emmenés à l'endroit où
23 elle a été enterrée, et les deux garçons étaient presque en
24 larmes et se sont blottis sur mes cuisses en me disant à
25 quel point leur arrière-grand-mère Joan leur manque. Et ils

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 ne l'ont jamais rencontrée. Et je suis sûr que s'ils
2 l'avaient rencontrée, elle leur dirait qu'ils étaient
3 ridicules et...

4 MME DIANNE BASTEDO : À quoi es-tu bon?

5 MME BETH BASTEDO : Et à quoi es-tu bon?

6 Ils auraient appris à dire : « Absolument rien. »

7 Mais en même temps, c'est un bébé garçon,
8 et elle les gâterait probablement plus qu'elle ne l'a
9 jamais fait pour moi. Probablement autant qu'elle l'a fait
10 pour mes frères. Pour une raison quelconque, elle adorait
11 ses garçons.

12 Mais vous ne connaissez pas les
13 répercussions tant qu'elles ne se sont pas produites.
14 Vous... c'est pris... je suis comme ça. Je ne comprends pas
15 comment les tribunaux ont pu dire qu'il n'y avait pas de
16 corrélation directe. Elle a été battue. Elle s'est cassé
17 une hanche. Le cancer s'est propagé depuis sa hanche et
18 elle est morte.

19 Et comment pouvez-vous penser à autre
20 chose que, si elle n'avait pas été battue, si les
21 ambulanciers s'en étaient souciés et qu'ils avaient pris le
22 temps, peut-être qu'elle n'aurait pas été aussi blessée?

23 Si les policiers avaient fait leur travail
24 et l'avaient arrêté immédiatement, si quelque chose avait
25 été différent, elle aurait... elle serait peut-être encore

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 là. Elle ne serait peut-être plus là.

2 M. SAM BASTEDO : Elle aurait pu avoir plus
3 de temps.

4 MME BETH BASTEDO : Mais au moins, nous
5 aurions eu plus de temps.

6 MME DIANNE BASTEDO : Moins de douleur.

7 MME BETH BASTEDO : Moins de douleur.

8 Comme... Ce sont les répercussions sur ma famille, le fait
9 que mes fils ne connaissent pas leur arrière-grand-mère, et
10 pourtant ils l'aiment désespérément. Alors...

11 Et je vois ma mère, et ce sont les
12 répercussions qui m'affectent également.

13 Autre chose, maman?

14 MME SHEILA MAZHARI : Sam, vous n'êtes pas
15 obligé de partager maintenant si vous ne le souhaitez pas.
16 Quand vous êtes prêt.

17 M. SAM BASTEDO : Non, je ne peux pas.

18 M. CAM BASTEDO : Je peux peut-être parler
19 pour Sam. Probablement que les répercussions de la maladie
20 de Joan sur moi...

21 MME SHEILA MAZHARI : C'est Cam qui parle.

22 M. CAM BASTEDO : Cam au micro... Désolé...
23 C'est que j'ai appris à la connaître d'une façon différente
24 qu'auparavant parce que, comme on y a fait allusion, ce
25 n'était pas une personne avec qui il était facile de

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 s'entendre. Et vous savez tout ce qu'on dit sur les belles-
2 mères? Eh bien, pour moi, c'était la même chose, mais sous
3 stéroïdes. On a eu beaucoup de mal à s'entendre.

4 MME DIANNE BASTEDO: Mm-hmm.

5 M. CAM BASTEDO : Mais au cours des six
6 derniers mois de sa vie, je pense que j'ai passé plus de
7 temps avec elle que n'importe qui d'autre dans la famille
8 en fait. Je lui rendais visite presque tous les jours et
9 nous jouions au crib ensemble et apprenions à nous
10 connaître. Je suis donc vraiment content pour ce temps-là.
11 J'aurais aimé que ce soit dans d'autres circonstances.

12 Mais il ne fait aucun doute dans mon
13 esprit qu'il y a eu une injustice qui ne devrait pas se
14 produire dans un pays qui se dit pour l'égalité des droits
15 pour tous ses citoyens. Parce qu'elle a été balayée comme
16 une ordure, et c'est mal. Ouais.

17 MME DIANNE BASTEDO : Et je pense qu'une
18 autre chose est que nous devons tous vivre avec un peu de
19 culpabilité et...

20 M. SAM BASTEDO : Ouais.

21 MME DIANNE BASTEDO :... ou regrette de ne
22 pas avoir été là pour elle quand elle avait besoin de nous.

23 Et je n'ai même pas parlé, vous savez, des
24 circonstances entourant son décès, et je ne vais pas le
25 faire, mais c'était une façon horrible de mourir. Et nous

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 n'avons pas pu nous dire adieu correctement.

2 M. CAM BASTEDO : Nous n'avons pas pu.

3 MME DIANNE BASTEDO : Et ce fut très
4 difficile.

5 MME SHEILA MAZHARI : Les accusations de
6 voies de fait graves, est-ce que cela s'est produit dans
7 l'année qui a suivi son décès, alors en 2001?

8 MME DIANNE BASTEDO : Oui.

9 MME SHEILA MAZHARI : Et ensuite, qu'est-ce
10 que cela a donné pour la détermination de la peine? Rien?

11 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. Ils ont été
12 acquittés? Est-ce que c'est le bon mot pour ça? Ouais.

13 M. SAM BASTEDO : Les accusations ont été
14 abandonnées.

15 MME DIANNE BASTEDO : Non.

16 M. SAM BASTEDO : Des preuves insuffisantes
17 ou quelque chose comme ça. Je ne sais pas quoi...

18 MME DIANNE BASTEDO : Je suis au courant de
19 la condamnation uniquement. Je ne connais pas la
20 terminologie juridique pour ça.

21 MME SHEILA MAZHARI : Et ensuite, avez-vous
22 déjà essayé de rouvrir l'affaire à un moment ou à un autre?

23 MME DIANNE BASTEDO : Non.

24 MME SHEILA MAZHARI : Avez-vous
25 l'impression d'avoir eu du soutien par la suite si vous

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 voudriez interjeter l'appel ou...?

2 MME DIANNE BASTEDO : Les témoins, je ne
3 pense pas... Au moins certains d'entre eux sont décédés.
4 C'était il y a longtemps, maintenant.

5 M. CAM BASTEDO: Mm-hmm.

6 MME DIANNE BASTEDO : Et je ne sais pas où
7 ils se trouvent. Donc, je ne pense pas qu'il y aurait un
8 résultat différent dans le système actuel. Je ne pense pas
9 qu'il aurait vraiment de raison d'être, à moins qu'il y ait
10 un changement dans la façon dont la justice est rendue.
11 Ouais, ça ne va pas changer. Alors je ne pense pas.

12 Et c'est une injustice. C'est presque
13 comme si c'était secondaire, d'une certaine façon. Le plus
14 important, c'est qu'elle est partie et qu'il a été
15 difficile de la perdre comme nous l'avons perdue.

16 Le problème avec la police et les
17 tribunaux et tout ça, est un problème, mais ce n'est pas...
18 Ce n'est pas la pire chose. C'est juste qu'elle n'est pas
19 avec nous et... Et elle n'a pas... Les six derniers mois de
20 sa vie ont été terribles, et cela ne va pas changer. Ouais.
21 Mais je suis sûre qu'il y a beaucoup, beaucoup de cas qui
22 pourraient être rouverts avec un résultat différent, même
23 dans le système actuel, si... même... Ce n'est pas à moi
24 d'en parler. Ouais.

25 MME SHEILA MAZHARI : Et vous n'avez donc

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 pas les noms exacts des personnes au moment où nous
2 parlons?

3 MME DIANNE BASTEDO : Non.

4 M. CAM BASTEDO : Parce qu'on espérait que
5 l'avocate fournirait ça. C'est Cam qui parle.

6 MME DIANNE BASTEDO : Ouais.

7 MME SHEILA MAZHARI : Donc, nous avons
8 besoin de ces documents pour les avoir, OK. Et pour autant
9 que vous le sachiez, ils sont probablement encore là ou...?

10 MME DIANNE BASTEDO : Oui, les documents de
11 la cour, sans aucun doute. Je ne sais pas pour ce qui est
12 des dossiers médicaux. Apparemment, les dossiers de
13 l'ambulance devraient toujours exister, mais je ne sais
14 pas. Je n'en ai aucune idée. Mais les documents de la cour,
15 c'est sûr. Et je pense que les documents judiciaires aussi.

16 MME SHEILA MAZHARI : Et les auteurs de ce
17 crime, vous pensez qu'ils sont encore en vie? Sont-ils
18 toujours là?

19 MME DIANNE BASTEDO : Je n'ai aucun moyen
20 de... aucune idée. Je ne sais vraiment pas. J'ai entendu
21 dire qu'ils étaient en ville environ six mois après le
22 procès, mais je ne sais pas. Encore une fois, c'était il y
23 a longtemps et il n'y a aucune raison qu'ils soient encore
24 à Kamloops en particulier.

25 MME SHEILA MAZHARI : Et vous avez dit

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 qu'ils n'étaient pas Autochtones, n'est-ce pas?

2 MME DIANNE BASTEDO : Oui, ils n'étaient
3 pas Autochtones. Non.

4 MME SHEILA MAZHARI : Et le père de votre
5 mère, n'est-il pas vrai qu'il n'était pas Autochtone?

6 MME DIANNE BASTEDO : Oui. Ouais. C'était
7 Norm. Je pense... Je vais juste voir s'il y a quelque chose
8 que j'ai oublié de dire. Je pense que c'est tout ce que
9 nous avons. Non. Je suppose qu'il y a autre chose, juste
10 une remarque, c'est que je sais, je crois que c'étaient les
11 mêmes policiers qui, un an plus tard, étaient... Ils
12 étaient censés enquêter sur le meurtre d'un jeune homme, et
13 le résultat, tel que cela a été rapporté... Et cela a fait
14 la une des journaux, car il était le fils du chef, je
15 pense.

16 M. CAM BASTEDO : Ronson (phonétique).

17 MME DIANNE BASTEDO : Mmm?

18 M. CAM BASTEDO : Ronson?

19 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. Et je ne
20 souhaite pas que ceci porte sur une autre famille, je ne
21 souhaite pas non plus les nommer ici, mais... Et j'en ai
22 parlé à Wendy pour qu'elle ait cette information, mais...
23 Il a été rapporté dans les médias que le juge était
24 mécontent de la police qui n'a pas fait son travail afin de
25 traduire les auteurs du crime en justice.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Encore une fois, il n'y a pas eu... La
2 police n'a pas véritablement travaillé. Alors...

3 MME SHEILA MAZHARI : En quelle année s'est
4 passé cet incident?

5 MME DIANNE BASTEDO : Je pense que c'était
6 à peu près à la même époque... C'est pourquoi je pense que
7 c'était peut-être les mêmes agents de police ou le même
8 détachement, je suppose. Mais c'était environ un an plus
9 tard, ou moins que ça. Quelque chose comme ça. C'était en
10 2001-2002. Ouais.

11 MME SHEILA MAZHARI : Avez-vous des
12 recommandations à faire à la Commission d'enquête?

13 M. CAM BASTEDO : Changer le système de
14 justice.

15 MME DIANNE BASTEDO : Obliger la police à
16 faire son travail correctement. Ils ont besoin de davantage
17 de formation.

18 M. CAM BASTEDO : Ils ont besoin de plus de
19 personnel.

20 MME DIANNE BASTEDO : Ils ont besoin de
21 plus de personnel.

22 M. CAM BASTEDO : Ils sont débordés. Je
23 pense que ça en fait partie.

24 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. Je veux dire,
25 je suis sûr qu'il faut beaucoup de temps pour mener une

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 enquête, mais il ne semble pas qu'ils soient vraiment
2 capables de le faire.

3 M. CAM BASTEDO: Mm-hmm.

4 MME DIANNE BASTEDO : Ils ont peut-être
5 besoin de plus de personnel. Nous avons besoin de plus...
6 Je veux dire, tout coûte de l'argent, alors... Je pense
7 qu'un enjeu plus important consiste à examiner le mandat de
8 la Couronne, qui est énorme. Comme, je sais que c'est... Ce
9 n'est pas ce qu'ils veulent entendre et ils ne vont
10 certainement pas dire : « Bon, d'accord, l'Enquête sur les
11 personnes disparues et assassinées dit que nous devrions
12 réparer le système judiciaire, et c'est juste...».

13 Mais c'est l'épine dorsale de la façon
14 dont notre système de justice procède par le biais des
15 tribunaux... Et je sais qu'il y a eu des moments où les
16 gens ont dit, vous savez, que les criminels avaient besoin
17 de peines plus sévères. Nous devons agir contre la
18 criminalité. Les gens se font taper sur les doigts pour
19 avoir fait des choses terribles, et ce n'est pas le
20 problème le plus grave.

21 Le plus gros problème, je pense, c'est que
22 la justice ne fonctionne pas. Est-ce que le rôle que joue
23 la Couronne dans cette affaire, par exemple, ferait une
24 grande différence si, d'une façon ou d'une autre, on
25 pouvait faire en sorte que la Couronne s'efforce d'obtenir

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 justice plutôt que de rester les bras croisés et d'attendre
2 que ça tombe dans leurs bras?

3 M. CAM BASTEDO : Est-ce que je peux
4 ajouter quelque chose?

5 MME DIANNE BASTEDO : Ouais.

6 M. CAM BASTEDO : Je crois...

7 MME DIANNE BASTEDO : C'est Cam.

8 M. CAM BASTEDO : C'est Cam qui parle...

9 Est-ce que le problème, c'est qu'il n'y a pas le même
10 niveau de défense des droits des victimes que pour...
11 excusez-moi... Pour la défense... Pour la victime qu'il y
12 en a pour la défense. Ils n'ont rien investi.

13 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. Merci.

14 M. CAM BASTEDO : Et quand vous perdez, ce
15 n'est que justice rendue. Et puisque, d'un côté, vous avez
16 quelqu'un qui essaie activement de défendre et, de l'autre,
17 quelqu'un qui essaie passivement d'intenter des
18 poursuites...

19 MME DIANNE BASTEDO : Ouais.

20 M. CAM BASTEDO :... Il n'y a pas
21 l'investissement nécessaire pour rendre justice. Et
22 c'est...

23 MME DIANNE BASTEDO : C'est beaucoup plus
24 clair.

25 M. CAM BASTEDO : Ouais, je t'écoute depuis

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 un moment.

2 MME DIANNE BASTEDO : Merci.

3 M. CAM BASTEDO : Je pense que c'est ce que
4 tu voulais dire.

5 MME DIANNE BASTEDO : Maintenant, tu
6 m'écoutes. Ouais, alors ce serait une chose.

7 Et l'autre chose que j'aimerais que la
8 Commission d'enquête... Encore une fois, ce sont en quelque
9 sorte des enjeux secondaires, mais qui ont une incidence
10 sur les collectivités... C'est d'examiner la façon dont les
11 funérailles sont célébrées, et s'il y a un moyen
12 d'améliorer la situation pour que toutes les collectivités
13 du Canada soient justes et respectueuses et honorent les
14 gens lorsqu'ils sont morts, ou lorsqu'elles ont perdu un
15 proche.

16 Je pense que la capacité des gens de
17 ressentir ce respect a un peu souffert, un peu à cause de
18 la façon dont nous devons fonctionner dans le cadre de la
19 Loi sur les Indiens et du système de financement, et c'est
20 nuisible.

21 Donc quelque chose pourrait... Ça ne
22 devrait pas être quelque chose d'aussi important que de
23 corriger le système judiciaire.

24 M. SAM BASTEDO : En attendant.

25 MME DIANNE BASTEDO : Ouais.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 MME SHEILA MAZHARI : Pensez-vous que si
2 cela était arrivé à une femme non Autochtone dans le même
3 complexe, par les mêmes auteurs du crime, pensez-vous
4 que...?

5 MME DIANNE BASTEDO : C'est tellement
6 difficile à dire.

7 MME SHEILA MAZHARI : C'est difficile à
8 dire.

9 MME DIANNE BASTEDO : C'est tellement
10 difficile à dire. Je veux dire, ma connaissance des
11 Haudenosaunee, c'est que, visuellement, il y a plus de
12 possibilités de se fondre avec d'autres Canadiens, comme
13 les Canadiens d'origine européenne.

14 Donc, à moins que vous ne voyiez cette
15 personne dans un contexte, et avec ma mère, si vous la
16 voyiez dans le nord de Toronto, vous ne penseriez même
17 pas... Je me demande si elle est Autochtone. Par contre, si
18 vous la voyiez entrer, quand elle sortait avec les aînés à
19 Kamloops, il n'y aurait eu aucun doute. Vous ne vous
20 demanderiez même pas si elle l'était ou ne l'était pas.
21 Vous feriez juste... ouais. Elle avait l'air Autochtone
22 avec les Autochtones et elle avait l'air blanche avec les
23 blancs. Nous sommes blancs. Mais elle...

24 M. CAM BASTEDO : Le problème n'est pas
25 nécessairement uniquement Autochtone. C'est Cam qui parle.

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 Merci, Beth. Parce qu'il s'agit également d'un préjudice
2 économique.

3 MME DIANNE BASTEDO : Oui.

4 M. CAM BASTEDO : Donc, ouais, la même
5 chose a pu se produire parce qu'ils ont traité avec mépris
6 les témoins de divers milieux parce qu'ils étaient pauvres,
7 vous savez. Et alors, ouais.

8 MME DIANNE BASTEDO : Ouais. Ouais.

9 M. CAM BASTEDO : Le problème du système de
10 justice n'est donc pas seulement envers les Autochtones,
11 mais il comprend certainement...

12 MME DIANNE BASTEDO : Mais les peuples
13 autochtones ont dû supporter beaucoup de choses. Oui.

14 MME SHEILA MAZHARI : Vous avez dit que
15 vous êtes blanche, mais vous considérez-vous vous-même
16 comme Autochtone également ou (inaudible)?

17 MME DIANNE BASTEDO : Je suis... J'ai le
18 statut C3. Le statut de ma mère était le C31. Elsie, ma
19 grand-mère, était C31.

20 MME SHEILA MAZHARI : Et quelle est la
21 différence?

22 MME DIANNE BASTEDO : Alors ma... Elsie a
23 épousé un blanc, alors elle a perdu son statut de membre.
24 Et puis ses enfants, Dianne et Joan, quand elles sont nées,
25 elles étaient... Elles n'avaient pas de statut. Cela ne

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 veut pas dire qu'elles n'étaient pas Autochtones, qu'elles
2 n'étaient pas reconnues.

3 Et une partie de la Loi sur les Indiens,
4 et la façon dont l'appartenance et le statut sont confirmés
5 par ce gouvernement, qui ne fait même pas partie de la
6 communauté, c'est que c'est une imposition. C'est donc
7 imposé.

8 Elsie était... Elle avait honte d'être
9 considérée comme Autochtone. Je sais qu'elle a frappé
10 maman, en quelque sorte, quand maman a dit : « Mais tu es
11 magnifique. Tu ressembles à une superbe Autochtone. » Et
12 elle l'a dit à maman, quand maman avait probablement 12,
13 14 ans ou quelque chose comme, quand elles se sont
14 visitées. Bref, elle a arrêté ça.

15 Tu n'es pas plus Autochtone que noire. Et
16 je ne sais pas ce que ça voulait dire, mais elle était
17 vraiment, comme... Elle était un peu comme... ces deux-là
18 ne s'entendaient pas très bien. Elles se ressemblaient
19 beaucoup.

20 Mais maman m'a appris, ainsi qu'à mon
21 frère et à mes sœurs, à prêter attention et à être au
22 courant des questions qui touchent les peuples autochtones.
23 Je sais que quand j'étais jeune, je fouillais dans les
24 dossiers de ma mère. Et elle adorait l'actualité et nous
25 avions l'habitude de consulter les journaux et elle coupait

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 tous ces articles chaque fois qu'il y avait quelque chose
2 dans les nouvelles au sujet de certains Autochtones ici ou
3 là. Il y avait un dossier de cette épaisseur après, comme,
4 10 ans ou quelque chose comme ça. Ça n'arriverait plus
5 aujourd'hui. Sur la troisième, la quatrième ou la huitième
6 page d'un journal, il y avait parfois un petit article sur
7 ce qui se passait dans l'une des réserves. Mais elle me
8 mettait au courant.

9 Je me considère fondamentalement comme
10 blanche, mais j'honore mon héritage autochtone, et j'en
11 suis fière. Et j'aurais aimé apprendre le mohawk avec ma
12 sœur, mais je suis... Je suis... beaucoup plus heureuse et
13 plus à l'aise de travailler avec les Premières Nations que
14 je ne l'ai été ailleurs. Je me sens comme à la maison.
15 Alors...

16 M. CAM BASTEDO : C'est le seul endroit où
17 tu as travaillé au cours des 25 dernières années.

18 MME DIANNE BASTEDO : Pratiquement. J'ai
19 travaillé un peu dans ton école, mais non. Je suis... J'ai
20 l'air blanche, j'ai l'apparence d'une blanche, j'ai été
21 élevée comme une blanche. Je suis une Autochtone secrète.

22 M. CAM BASTEDO : Clandestine.

23 MME BETH BASTEDO : Clandestine.

24 MME DIANNE BASTEDO : Et mes enfants ont
25 été élevés de la même façon que moi, c'est-à-dire qu'ils

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1 ont été sensibilisés, qu'ils sont respectueux et qu'ils
2 sont fiers de leurs connaissances et de leurs racines
3 autochtones. Ouais, si ça aide.

4 MME SHEILA MAZHARI : Y a-t-il autre chose
5 que vous vouliez ajouter?

6 MME DIANNE BASTEDO : J'ai terminé.

7 MME SHEILA MAZHARI : OK.

8 M. CAM BASTEDO : Vous avez fait un bon
9 travail.

10 MME SHEILA MAZHARI : Merci beaucoup.

11 --- À la suite de quoi la déclaration s'est terminée à
12 14 h 34.

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Dianne Bastedo

(Joan Norma Tucker)

1

2

3

4

5

6

7

8

9

J'ATTESTE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et de mes capacités,
transcrit précisément à partir d'un enregistrement
préexistant
la séance précédente.



A. Forcione

Antoinette Forcione, transcriptrice juridique*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.